رئيس الحكومة
CHEF DU GOUVERNEMENT

المملكة المغربية
ROYAUME DU MAROC

وزارة الاستثمار والالتقائية وتقييم السياسات العمومية
MINISTÈRE DE L'INVESTISSEMENT, DE LA CONVERGENCE ET DE L'ÉVALUATION DES POLITIQUES PUBLIQUES

CONCOURS DE RECRUTEMENT

Administrateurs 2ème grade

Spécialité : Économie Appliquée

ÉPREUVE SPÉCIFIQUE

Coefficient : 3 | Durée : 3 heures | 2 Exercices + 20 questions QCM

CONSIGNES

- L'examen comporte **2 exercices d'application** (Partie 1) et **20 questions QCM** (Partie 2).
- Vous pouvez commencer par la partie qui vous convient. Calculatrice non programmable autorisée.
- Pour les calculs : **deux (02) chiffres après la virgule** avec arrondissement.
- Pour le QCM : ne répondez pas sur la feuille d'énoncé — inscrivez la bonne réponse devant le numéro de la question.

PARTIE 1 — EXERCICES D'APPLICATION

Exercice 1 : Formation Brute de Capital Fixe (FBCF)

Le tableau suivant présente les données relatives à la **formation brute de capital fixe (FBCF) par produit**, en millions de dirhams, au Maroc entre 2021 et 2024 (données HCP).

Produit	2021	2022	2023	2024
Agriculture, forêt et services annexes	6 203	7 112	7 428	8 268
Industrie	109 595	102 948	108 437	141 306
Bâtiment et travaux publics	167 215	160 411	160 516	169 675
Services	38 525	38 837	40 211	41 913
Total	**321 538**	**309 308**	**316 590**	**359 162**

1. En moyenne, quel est le montant de la FBCF totale réalisé chaque année ?
2. Calculez le taux de croissance annuel moyen de la FBCF pour chacun des produits sur la période 2023–2024.
3. Analysez brièvement l'évolution et la structure de la FBCF.

Exercice 2 : Investissements Directs Étrangers (IDE)

Le tableau suivant présente l'évolution des **recettes et flux des investissements directs étrangers (IDE)** au Maroc (2018–2025), en millions de dirhams (données Office des Changes).

	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Recettes IDE	46 099	34 499	26 008	32 537	40 297	39 745	46 812	60 556
Flux IDE	+33 404	+16 541	+13 478	+20 372	+22 964	+10 684	+17 380	+31 212

1. Représentez graphiquement l'évolution des recettes et des flux des IDE sur la période 2018–2025.
2. Analysez l'évolution des recettes et des flux des IDE et interprétez ces tendances au regard de l'attractivité de l'économie marocaine.

PARTIE 2 — QUESTIONNAIRE À CHOIX MULTIPLE (QCM)

20 questions — une seule réponse par question. **Ne répondez pas sur cette feuille.** Inscrivez uniquement la lettre (A, B, C ou D) devant le numéro de la question sur votre copie.

wadifa-info.com نماذج المباريات من موقع وظيفة إنفو

Source: www.wadifa-info.com/fr/modele-concours/469 - Wadifa Info - page 1/6

Q27. [Calcul] Un projet d'investissement nécessite une mise initiale de 200 000 MAD. La somme actualisée de ses flux nets de trésorerie est de 240 000 MAD. L'indice de profitabilité (IP) du projet est de :

A. 0,83
B. 1,20
C. 1,45
D. 40 000

Q28. Le Taux de Rendement Interne (TRI) est :

A. Le taux qui annule la VAN d'un projet
B. Le taux d'inflation prévisionnel
C. Le coût moyen pondéré du capital
D. Le taux de croissance du chiffre d'affaires

Q29. [Calcul] Un investissement de 60 000 MAD génère des flux nets annuels constants de 20 000 MAD. Le délai de récupération (non actualisé) est de :

A. 2 ans
B. 3 ans
C. 4 ans
D. 5 ans

VI. Audit interne et contrôle interne

Q30. L'audit financier vise principalement à :

A. Optimiser la fiscalité de l'entité auditée
B. Améliorer la rentabilité de l'entreprise
C. Exprimer une opinion sur la régularité, la sincérité et l'image fidèle des états financiers
D. Élaborer les états financiers de l'entité

Q31. Selon la définition de l'IIA, l'audit interne est :

A. Une activité indépendante et objective qui donne à une organisation une assurance et lui apporte des conseils
B. Une activité de contrôle de la conformité fiscale
C. Une mission ponctuelle de vérification comptable
D. Une fonction de supervision hiérarchique

Q32. Le référentiel COSO 2013 (révisé 2017) sur le contrôle interne s'articule autour de :

A. 3 composantes
B. 4 composantes
C. 5 composantes
D. 7 composantes

Q33. La séparation des tâches est un principe de contrôle interne qui vise à :

A. Réduire les effectifs
B. Éviter qu'une même personne cumule des fonctions incompatibles, limitant ainsi les risques de fraude et d'erreur
C. Centraliser toutes les décisions
D. Externaliser systématiquement les fonctions sensibles

Q34. L'audit interne se distingue de l'audit externe par le fait qu'il :

A. Est obligatoirement réalisé par un commissaire aux comptes
B. Est exercé en interne par une fonction permanente, au service du management
C. Aboutit à la certification des comptes
D. Est imposé par la loi à toutes les sociétés

Q35. Les procédures analytiques en audit consistent à :

A. Recompter physiquement les stocks
B. Apprécier des informations financières par étude de relations plausibles entre données financières et non financières
C. Effectuer une circularisation des fournisseurs
D. Refaire la comptabilisation de toutes les écritures

VII. Normes et techniques d'audit

Q36. Selon les normes ISA, le risque d'audit (RA) est défini par la relation :

A. RA = Risque inhérent + Risque de non-contrôle + Risque de non-détection
B. RA = Risque inhérent × Risque de non-contrôle × Risque de non-détection
C. RA = Risque inhérent / Risque de non-contrôle
D. RA = Risque de non-détection uniquement

Q37. L'auditeur exprime une opinion avec réserve lorsque :

A. Les états financiers ne contiennent aucune anomalie
B. Il existe des limitations ou désaccords significatifs mais non généralisés
C. Les états financiers sont totalement insincères
D. Il refuse de poursuivre la mission

Q38. Le seuil de signification (caractère significatif) :

A. Est fixé par la loi de manière uniforme pour toutes les missions
B. Relève du jugement professionnel de l'auditeur
C. N'a aucune influence sur l'étendue des contrôles
D. Est toujours égal à 1 % du chiffre d'affaires

Q39. L'assertion d'audit « exhaustivité » signifie que :

A. Toutes les opérations à enregistrer sont effectivement comptabilisées
B. Les actifs comptabilisés existent réellement
C. Les opérations sont correctement évaluées
D. Les opérations sont correctement présentées

Q40. L'indépendance est un principe fondamental de l'auditeur ; elle implique notamment :

A. L'interdiction de toute relation susceptible de compromettre son objectivité
B. L'obligation d'être actionnaire de l'entité auditée
C. Une rémunération uniquement variable
D. La participation à la gestion opérationnelle

wadifa-info.com
نماذج المباريات من موقع وظيفة إنفو

CONCOURS DE RECRUTEMENT

Administrateur 2ème grade – Échelle 11

Spécialité : Audit & Contrôle de Gestion

ÉPREUVE SPÉCIFIQUE

Coefficient : 3 | Durée : 3 heures | 40 questions à choix multiple

Consigne : Pour chaque question, une seule réponse est attendue. Il est strictement interdit de répondre sur la présente feuille d'énoncé. Toute réponse portée sur ce document sera ignorée.

I. Contrôle de gestion et pilotage de la performance

Q1. Le contrôle de gestion a pour objectif principal de :

A. Produire les états financiers réglementaires de l'organisation

B. Aider les responsables à atteindre leurs objectifs en utilisant efficacement les ressources

C. Définir la stratégie à long terme du ministère

D. Vérifier la régularité juridique des opérations

Q2. L'efficacité se définit comme :

A. Le rapport entre les résultats obtenus et les objectifs fixés

B. Le rapport entre les ressources consommées et les résultats obtenus

C. La conformité aux textes réglementaires

D. La capacité à consommer la totalité du budget alloué

Q3. Le contrôle de gestion se distingue de l'audit interne car :

A. Il vérifie a posteriori la conformité légale des opérations

B. Il certifie les comptes annuels du ministère

C. Il vise le pilotage de la performance et l'aide à la décision pour les responsables

D. Il est exercé exclusivement par des intervenants extérieurs au ministère

Q4. Un bon indicateur de pilotage doit avant tout être :

A. Compliqué à calculer pour gagner en précision

B. Pertinent, mesurable et actionnable par le responsable

C. Modifié chaque trimestre pour refléter l'actualité

D. Connu uniquement de la direction générale

Q5. Le tableau de bord est avant tout un outil :

A. Comptable destiné aux états financiers

B. Juridique opposable aux tiers

C. De pilotage qui synthétise les indicateurs clés pour la prise de décision

D. De communication exclusivement externe

Q6. Le Balanced Scorecard (Kaplan & Norton) repose classiquement sur quatre axes :

A. Recettes / Dépenses / Effectifs / Investissements

B. Court terme / Moyen terme / Long terme / Très long terme

C. National / Régional / Local / Sectoriel

D. Financier / Clients ou usagers / Processus internes / Apprentissage et développement

Q7. Un indicateur dit « SMART » doit notamment être :

A. Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste, Temporel

B. Simple, Méthodique, Annuel, Rapide, Total

C. Stratégique, Mesurable, Adaptable, Récurrent, Tactique

D. Standard, Modulaire, Annuel, Régional, Technique

Q8. Dans une démarche de gestion axée sur les résultats (GAR), un indicateur d'impact mesure :

A. Les ressources mobilisées

B. Les activités réalisées

C. Les changements de long terme attribuables à l'intervention

D. Le nombre de réunions tenues

Q9. Lequel des axes suivants ne fait PAS partie du Balanced Scorecard ?

A. Axe financier

B. Axe client

C. Axe marketing digital

D. Axe apprentissage organisationnel

II. Comptabilité analytique et gestion des coûts

Q10. Une charge directe est une charge qui :

A. Peut être affectée sans calcul intermédiaire à un objet de coût (programme, action, etc.)

B. Varie nécessairement avec le volume d'activité

C. Ne dépasse jamais un certain seuil annuel

D. Est payée immédiatement au comptant

Q11. Un ministère engage 1 000 000 MAD de frais généraux à répartir entre 3 directions selon le critère ETP : direction A (20 ETP), direction B (30 ETP), direction C (50 ETP). Quel montant est imputé à la direction C ?

A. 200 000 MAD

B. 300 000 MAD

C. 500 000 MAD

D. 1 000 000 MAD

wadifa-info.com
نماذج المباريات من موقع وظيفة إنفو
Source: www.wadifa-info.com/fr/modele-concours/469 - Wadifa Info - page 3/6

Q12. La méthode ABC (Activity Based Costing) consiste principalement à :

A. Répartir les charges indirectes

B. Utiliser une seule clé de répartition pour toutes les charges

C. Réserver l'analyse des coûts aux entreprises industrielles

D. Rattacher les coûts aux activités consommées par les produits ou services

Q13. La méthode des sections homogènes (centres d'analyse) consiste à :

A. Affecter les charges directes directement

B. Répartir les charges indirectes dans des centres puis les imputer aux coûts via des unités d'œuvre

C. Calculer un coût marginal

D. Établir le bilan fonctionnel

Q14. [Calcul] Une entreprise réalise un CA de 800 000 MAD, des charges variables de 480 000 MAD et des charges fixes de 200 000 MAD. La marge sur coût variable est de :

A. 320 000 MAD

B. 200 000 MAD

C. 120 000 MAD

D. 480 000 MAD

III. Gestion budgétaire et finance publique

Q15. La distinction AE / CP (Autorisations d'Engagement / Crédits de Paiement) permet :

A. De séparer les recettes des dépenses

B. De contourner librement le principe d'annualité

C. De couvrir l'engagement juridique pluriannuel d'une dépense (AE) tout en n'ouvrant les paiements qu'au rythme de l'exécution réelle (CP)

D. De distinguer les dépenses de personnel des autres dépenses

Q16. Lors du suivi infra-annuel de l'exécution budgétaire, le rôle principal du contrôleur de gestion est de :

A. Produire des situations d'exécution intermédiaires permettant de mesurer les écarts et d'éclairer les arbitrages

B. Émettre les ordres de paiement aux fournisseurs du ministère

C. Certifier la régularité et la sincérité des comptes annuels

D. Élaborer la loi de règlement de l'exercice clos

Q17. La LOF marocaine introduit notamment :

A. La gestion par les ressources

B. La gestion axée sur les résultats et la performance

C. La suppression du contrôle parlementaire

D. La centralisation budgétaire intégrale

IV. Analyse financière

Q18. Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR) d'exploitation est égal à :

A. Stocks + Créances d'exploitation − Dettes d'exploitation

B. Capitaux propres − Immobilisations

C. Trésorerie active − Trésorerie passive

D. Actif total − Passif total

Q19. Le Fonds de Roulement (FR) est :

A. La différence entre actif circulant et passif circulant

B. La différence entre les ressources stables et les emplois stables

C. Le solde de la trésorerie

D. Le total du passif

Q20. La relation fondamentale de l'équilibre financier s'écrit :

A. FR = BFR + Trésorerie nette

B. FR = BFR − Capitaux propres

C. BFR = FR + Trésorerie nette

D. Trésorerie nette = BFR + FR

Q21. Le ratio d'autonomie financière s'exprime par :

A. Capitaux propres / Total du passif

B. Dettes financières / Capitaux propres

C. Résultat net / Chiffre d'affaires

D. Actif circulant / Passif circulant

Q22. La rentabilité financière (ROE) se calcule par :

A. Résultat d'exploitation / Total actif

B. Résultat net / Capitaux propres

C. Chiffre d'affaires / Capitaux propres

D. EBE / Chiffre d'affaires

Q23. L'analyse coûts-bénéfices appliquée à un projet public consiste à :

A. Comparer en valeur actualisée les coûts et les bénéfices, marchands et non marchands, du projet

B. Mesurer uniquement la rentabilité financière

C. Calculer le seuil de rentabilité comptable

D. Établir le bilan fiscal

Q24. [Calcul] Une entreprise dispose de capitaux propres de 500 000 MAD et d'un total passif de 2 000 000 MAD. Son ratio d'autonomie financière est de :

A. 25 %

B. 40 %

C. 75 %

D. 200 %

V. Évaluation des investissements

Q25. [Calcul] Un projet d'investissement initial de 100 000 MAD génère un flux net unique de 132 000 MAD à la fin de l'année 2. Au taux d'actualisation de 10 %, la VAN est approximativement de :

A. −10 000 MAD

B. 0 MAD

C. 9 091 MAD

D. 32 000 MAD

Q26. L'indice de profitabilité (IP) d'un projet :

A. Est négatif lorsque le projet est rentable

B. Est supérieur à 1 lorsque la VAN est positive

C. Est toujours égal à 1

D. N'a aucun lien avec la VAN

wadifa-info.com نماذج المباريات من موقع وظيفة إنفو

A. Macroéconomie & Comptabilité nationale

1. Un coefficient d'élasticité mesure :

A. La variation absolue d'une variable économique en réponse à la variation d'une autre variable
B. La variation relative d'une variable économique en réponse à la variation relative d'une autre variable
C. La vitesse d'évolution d'une variable dans le temps
D. La volatilité d'une variable économique

2. Parmi les éléments suivants, lequel n'est pas considéré comme un facteur fondamental de la croissance économique à long terme ?

A. L'accumulation du capital
B. Le progrès technologique
C. L'augmentation de la population active
D. L'augmentation de la masse monétaire

3. Selon les résultats du Recensement général de la population et de l'habitat de 2024, la population légale du Maroc se situe à :

A. 33,8 millions d'habitants
B. 35,8 millions d'habitants
C. 36,8 millions d'habitants
D. 37,8 millions d'habitants

4. L'épargne des ménages est :

A. La part du revenu non consommée
B. La richesse financière
C. Les titres
D. La monnaie détenue par les ménages

5. La croissance économique est généralement mesurée par :

A. Le taux de variation du PIB nominal
B. Le taux de variation du PIB réel
C. Le taux de variation de la production industrielle
D. Le taux de variation du revenu national en valeur

6. Le déficit budgétaire correspond à une situation où :

A. Les recettes de l'État (hors remboursement d'emprunt) sont inférieures à ses dépenses (hors emprunt)
B. Les recettes publiques sont inférieures aux dépenses publiques
C. Les recettes fiscales sont inférieures aux dépenses d'investissement
D. Les dépenses publiques sont égales aux recettes publiques

7. Laquelle des expressions correspond correctement au calcul du PIB selon l'approche par les dépenses ?

A. PIB = C + FBCF + X + M
B. PIB = C + FBCF + X – M
C. PIB = C + FBCF – X + M
D. PIB = C + FBCF + M – X

8. L'inflation est :

A. Une baisse du niveau général de l'activité économique
B. Une augmentation du niveau de l'activité économique
C. Une augmentation du niveau général des prix
D. Une diminution du niveau général des prix

9. Laquelle des activités ci-dessous est intruse au secteur économique secondaire ?

A. Aquaculture
B. Industrie d'extraction
C. Raffinage du pétrole et autres produits énergétiques
D. Bâtiment et travaux publics

10. L'économie d'échelle désigne les situations dans lesquelles :

A. Une augmentation de la production engendre une diminution du coût unitaire moyen
B. Une augmentation de la production engendre une augmentation du coût unitaire moyen
C. Une diminution de la production engendre une diminution du coût unitaire moyen
D. Une diminution de la production engendre une augmentation du coût unitaire moyen

11. Le taux d'investissement est défini comme :

A. Le rapport entre l'investissement total et la consommation
B. Le rapport entre la FBCF et le PIB
C. Le rapport entre l'épargne et le PIB
D. Le rapport entre les exportations et le PIB

12. Le Produit National Brut (PNB) est égal à :

A. PIB + revenus reçus de l'extérieur – revenus versés à l'étranger
B. PIB – TVA – consommations intermédiaires
C. PIB + investissements – importations
D. PIB – impôts indirects

13. Le Produit Intérieur Brut (PIB) correspond à :

A. La somme des valeurs ajoutées produites sur le territoire national
B. La richesse produite uniquement par les agents nationaux
C. La richesse produite à l'étranger par les résidents
D. Le revenu national brut

14. Parmi les propositions suivantes, lequel constitue un secteur institutionnel dans la comptabilité nationale ?

A. Les entreprises industrielles
B. Les ménages
C. Les marchés financiers
D. Les branches d'activité

B. Statistiques & Économétrie

15. Lors d'une expérience aléatoire dont tous les éléments ont le même poids, deux événements A et B sont incompatibles si :

A. P(A) = P(B)
B. P(A∩B) = 0
C. P(A) + P(B) = 1
D. P(A∪B) = 1

16. La moyenne géométrique est particulièrement adaptée pour :

A. Les données additives
B. Les taux de croissance
C. Les variables qualitatives
D. Les valeurs négatives

17. La variance d'une série statistique mesure :

A. La tendance centrale des données
B. La dispersion des données autour de la moyenne
C. La valeur la plus fréquente
D. La position centrale de la distribution

18. Dans un modèle de régression linéaire simple $Y = aX + b$, le coefficient a mesure :

A. La valeur moyenne de Y
B. L'effet marginal de X sur Y
C. La dispersion de Y
D. La corrélation entre X et Y

19. Le coefficient de détermination R^2 mesure :

A. La relation causale entre X et Y
B. La part de la variance de Y expliquée par le modèle
C. La pente de la droite de régression
D. L'erreur de prévision

20. Le test de Shapiro-Wilk est utilisé pour :

A. Tester l'indépendance entre deux variables
B. Vérifier si une variable suit une loi normale
C. Mesurer la corrélation entre deux variables
D. Comparer les moyennes de deux échantillons

wadifa-info.com
نماذج المباريات من موقع وظيفة إنفو
Source: www.wadifa-info.com/fr/modele-concours/469 - Wadifa Info - page 5/6

Wadifa Info

www.wadifa-info.com

Le sujet suivant à préparer — **النموذج التالي للتحضير**

نموذج مباراة توظيف متصرف من الدرجة الثانية - وزارة الإدماج الاقتصادي والمقاولة الصغرى

Modèle de concours : Administrateur – 2e grade (échelle 11) – Ministère de l'Inclusion Économique, de la Petite Entreprise, de

www.wadifa-info.com/fr/modele-concours/905

Chaîne WhatsApp — **قناة واتساب**

المباريات الجديدة والنتائج كل يوم

Nouveaux concours et résultats chaque jour

www.wadifa-info.com/wa

Chaîne YouTube — **قناة يوتيوب**

امتحانات تجريبية بالتصحيح، بالدارجة

Examens blancs corrigés, expliqués en darija

youtube.com/@wadifainfo

Envoyer à un ami — **أرسل النموذج لصديق**

شارك هذا النموذج على واتساب مع من يحضّر معك

Partagez ce sujet sur WhatsApp

wa.me